

A89 : 10 ans après sa mise en service, la section Balbigny La-Tour-de-Salvagny est plébiscitée pour sa contribution au développement des territoires

Le dixième anniversaire de la mise en service de la section de l'A89 reliant les communes de Balbigny, dans le département de la Loire, et de La-Tour-de-Salvagny, dans le Rhône, a été célébré ce vendredi matin en présence de Fabienne Buccio, préfète de la région Auvergne-Rhône-Alpes, préfète du Rhône, représentée par Hervé Gérin, Sous-préfet de Roanne, Véronique Chaverot, maire de Violay, vice-présidente de Forez Est, vice-présidente du département de la Loire et Pierre Coppey, président de VINCI Autoroutes et directeur général adjoint de VINCI. Ce dernier maillon de la grande transversale reliant Bordeaux à Lyon a été intégralement financé par VINCI Autoroutes pour un montant total de 1,5 milliard d'euros. Dix ans après son ouverture, il est unanimement salué pour sa contribution au développement économique et sa parfaite intégration dans son environnement. En facilitant les échanges et les déplacements entre les départements ligérien et rhodanien, notamment avec la métropole lyonnaise, en stimulant l'installation et la croissance des entreprises locales, il a contribué à renforcer l'attractivité globale de ce territoire, qui connaît encore aujourd'hui une importante croissance démographique et un fort attrait touristique.



Violay : les 10 ans de l'A89 Balbigny La Tour de Salvagny – Crédits photo : photothèque VINCI Autoroutes

De gauche à droite : Hervé Gérin, Sous-préfet de Roanne, Véronique Chaverot, Maire de Violay, Pierre Coppey, Président de VINCI Autoroutes et Directeur général adjoint de VINCI

Le dernier maillon de la liaison Bordeaux – Lyon, vecteur de désenclavement des territoires

Lancé en 1987, lors de l'inscription d'un projet de liaison Bordeaux / Clermont-Ferrand / Lyon / Genève dans le schéma national autoroutier, l'A89 constitue aujourd'hui **un axe autoroutier interurbain majeur en France**, permettant de relier la façade atlantique et l'agglomération de Lyon en 5h15. Surnommée la « grande transversale », elle est une

réponse concrète au besoin de désenclavement des territoires en favorisant les échanges non seulement au sein des territoires traversés mais également de ces mêmes territoires avec le reste de l'Europe.

Dernière section majeure à être mise en service en 2013, la section de 50 km reliant les communes de Balbigny à La-Tour-de-Salvagny est emblématique du rôle joué par l'A89 pour **libérer le potentiel économique des régions traversées et accompagner leur développement économique, démographique et touristique**. En effet, ce dernier maillon a permis de :

- fluidifier la desserte locale, en simplifiant notamment les trajets domicile-travail vers l'agglomération lyonnaise et ses pôles d'activités économiques ; comme l'a souligné Hervé Gérin, Sous-préfet de Roanne « *70% des déplacements sur cette section de l'A89 sont constitués par des trajets locaux* » ;
- renforcer l'accès non seulement aux zones économiques du territoire mais également aux sites touristiques présents sur ce secteur ;
- faciliter les déplacements et l'extension des zones d'activités à proximité des trois grands pôles de ce territoire : Clermont-Ferrand, Lyon et Saint-Etienne ;
- relier le centre de la France au reste de l'Europe et notamment au couloir rhodanien et à l'axe Europe du nord / péninsule ibérique.

Autoroute des territoires par excellence, l'A89 a été entièrement financée par l'investissement privé, via le mécanisme de l'adossement, qui consiste à faire financer la construction d'une infrastructure au moyen des recettes générées par l'ensemble du réseau géré par le concessionnaire (ASF). L'adossement constitue, à ce titre, un mode de financement qui contribue à garantir un niveau de service autoroutier homogène sur l'ensemble du territoire national.

Comme l'a rappelé Pierre Coppey, président de VINCI Autoroutes et directeur général adjoint de VINCI, « *dix ans après sa mise en service, l'A89 Balbigny – La Tour de Salvagny a donc tenu ses promesses. Et près de cinquante ans après les premiers travaux lancés entre Clermont-Ferrand et Andrézieux-Bouthéon, l'A89, dans son ensemble, apparaît comme un symbole de cohérence et de continuité de la décision publique, quand elle porte des grands projets de long terme utiles au pays et aux territoires. Avec la même continuité, le schéma des concessions a permis d'inscrire lui aussi dans le temps long le financement et la réalisation de cette autoroute, dont l'histoire se confond avec celle d'ASF, de VINCI Autoroutes et de ses grands bâtisseurs.* » Avant de rajouter que « *c'est dans une même perspective de long terme que nous devons aujourd'hui, face à l'urgence climatique, engager la transformation de l'autoroute, colonne vertébrale des mobilités, en infrastructure bas carbone* », les déplacements routiers représentant « *90% des déplacements à l'échelle du pays* ».



L'A89 dans la Loire passe sous les arches du Pont Marteau- Crédits photo : photothèque VINCI Autoroutes, JP Moulet

Un levier de croissance économique et d'attractivité pour le territoire

En reportant vers elle une partie du trafic du réseau routier situé dans sa zone d'influence, **l'A89 a permis de sécuriser la traversée de nombreux bourgs, dont le cadre de vie et l'attractivité se sont retrouvés renforcés**. La diminution de la circulation sur le réseau secondaire, notamment celle des poids lourds, a entraîné la réduction des nuisances sonores et rendu aux modes de transport doux une place importante. De même, plusieurs communes comme Violay, Pontcharra ou encore Tarare, ont ainsi pu réaliser des aménagements urbains pour revitaliser leur cœur de ville : pistes cyclables, élargissement des trottoirs, végétalisation des voies ou encore diminution des vitesses de circulation.

A l'échelle de l'ensemble du territoire, la section entre Balbigny et La-Tour-de-Salvagny a eu **des effets positifs sur le tissu économique des secteurs desservis, rendus plus accessibles et par conséquent attractifs** pour l'installation d'entreprises, le développement de certaines activités et la création d'emplois. Ce faisant, c'est également l'attractivité résidentielle de ce territoire qui s'est accrue, notamment sous l'influence de l'agglomération lyonnaise. Certaines communes desservies par l'A89 ont ainsi connu au cours de ces dix dernières années **un réel dynamisme foncier et immobilier**, affichant un solde migratoire positif.

Véronique Chaverot, Maire de Violay, a notamment insisté sur ce bénéfice : *« Depuis 50 ans nous perdions des habitants, nous perdions de l'emploi. Aujourd'hui, pratiquement toutes les communes alentour ont vu leur population augmenter, et nous sommes à 5,2% de chômage dans le Forez Est, ce qui équivaut au plein emploi. Ne nous y trompons pas, si nous voulons que nos territoires redeviennent attractifs, nous devons d'abord penser infrastructures. Personne ne vient vivre dans un territoire inaccessible sans possibilité de développement économique. »*

Ce dynamisme s'est aussi traduit par une attractivité touristique dynamisée, que ce soit à la journée, pour les habitants du bassin lyonnais, ou pour des séjours plus longs. Plusieurs sites, tels que la Tour Matagrín (Violay) et le Lac des Sapins (Cublize et Ronno), ont par exemple connu un net gain de fréquentation.

Une infrastructure autoroutière exemplaire en matière de respect de l'environnement

Dès le départ du projet, l'A89 a été **conçue en concertation avec l'ensemble des parties prenantes**, y compris les associations de protection de l'environnement, afin de **privilégier la transparence écologique et l'intégration de l'infrastructure dans l'environnement et les paysages traversés**. Ainsi, pour la seule section située entre Balbigny et La-Tour-de-Salvagny, la construction de 8 viaducs a été nécessaire pour franchir les vallons, rivières et vallées traversés. D'une conception simple, épurée et de même couleur, ces viaducs constituent un ensemble d'ouvrages d'art homogène et s'inscrivent le plus naturellement possible dans une continuité architecturale et paysagère.



A89 : Le viaduc de Goutte Vignole dans le Rhône. Crédits photo : photothèque VINCI Autoroutes, JP Moulet

La protection de la faune et de la flore a également été un enjeu majeur de la construction de cette portion de l'A89, suscitant **le déploiement de nombreuses innovations en matière d'ingénierie écologique pour préserver certaines espèces protégées**. Dix ans après la mise en service de cette section, l'intégration environnementale de l'A89 au sein des territoires traversés est une réussite majeure :

- Construits dans la Loire à titre expérimental, deux **chiroducs**, permettant aux chauves-souris de survoler l'autoroute en toute sécurité, ont permis de faire avancer la connaissance sur l'utilité de ce type d'aménagement. Il ressort notamment des suivis toute l'importance de l'emplacement de ces aménagements qui doivent être connectés avec les structures paysagères guidant les chiroptères (haies, boisements...). Côté Rhône, une des deux galeries artificielles (celle du remblai en sortie du tunnel de Violay) construites selon les recommandations de la LPO 69, est fréquentée par plusieurs espèces (petit rhinolophe, oreillard roux, petit murin).
- Le suivi des **passages à faune** (6 passages grande faune, 20 passages petite faune, une vingtaine d'ouvrages hydrauliques équipés de banquettes pieds secs) assuré par les fédérations de chasse 69 et 42, ainsi que les FRAPNA 69 et 42 (Fédération Rhône Alpes de Protection de la Nature devenue France Nature Environnement) a montré leur utilisation par la faune sauvage locale (chevreuil, sanglier, blaireau, renard, martre, fouine, hérisson...).

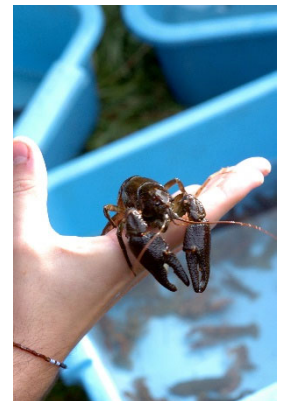


Ecoduc, Crédits photo : Emmanuel Rondeau pour VINCI Autoroutes



Chiroduc, Crédits photo : photothèque VINCI Autoroutes JP Moulet

- Pour la première fois en Europe, **un élevage conservatoire** avait été mis en place en partenariat avec le Muséum d'histoire naturelle de Besançon pour préserver, pendant la durée du chantier, l'écrevisse à pattes blanches qui peuple les ruisseaux du Gand (dans la Loire) et du Boussivre (dans le Rhône). Les populations d'écrevisses à pieds blancs et de truites fario sont aujourd'hui en bon état de conservation, notamment dans le Boussivre, là où les enjeux étaient les plus forts.
- Les **120 mares reconstruites** ont été dans l'ensemble recolonisées par les batraciens et sont suivies et entretenues par la LPO 69, France Nature Environnement 42 et la maison familiale rurale d'Anse. Les mares exigent en effet d'être entretenues (curage, faucardage, débroussaillage) pour maintenir une profondeur d'eau suffisante et une végétation rivulaire adaptée à l'ensemble des espèces qui les habitent.



Concernant le paysage, les **220 000 végétaux** plantés à l'aide d'essences locales ont pleinement rempli leurs rôles : agrémenter les points singuliers (barrière de péage, aires de repos et service, centre d'entretien) et contribuer à l'insertion de l'infrastructure dans son environnement. La gestion extensive des espaces, avec la limitation du fauchage en bord de tracé et sur les points singuliers, accompagnée de la démarche « zéro phyto », a permis par ailleurs de redonner vie aux dépendances vertes, transformées en véritables corridors de déplacement pour la faune sauvage.

Une section d'autoroute à haut niveau de service



En termes d'exploitation autoroutière, cette portion de l'A89 est emblématique des multiples expertises des équipes de VINCI Autoroutes en matière de gestion des infrastructures autoroutières. Plus d'une trentaine de salariés basés sur le site de Tarare gèrent ces 50 km de ruban noir, comprenant 8 viaducs, 3 tunnels et 4 gares de péage. Ouvriers autoroutiers, techniciens de maintenance, conducteurs de travaux œuvrent sur le terrain toute l'année, 24h/24 et 7j/7, en lien avec des équipes basées au siège régional de Valence.

L'un des principaux enjeux de cette section réside dans la gestion de la viabilité hivernale, qui occupe traditionnellement les équipes du 15 octobre au 15 avril chaque année. Il s'agit d'assurer les conditions de circulation optimales malgré la météorologie hivernale propre à cette région, sur une autoroute qui comporte des pentes pouvant présenter jusqu'à 6% de dénivelé dans le secteur de Tarare, des enchaînements de viaducs ainsi qu'un point haut à plus de 600 mètres à Violay.

Contact Presse :

Nelly Destève, nelly.desteve@vinci-autoroutes.com, 06 30 48 64 26

Morgane Sauzay, morgane.sauzay@vinci-autoroutes.com, 06 28 66 32 80

Alissa Joly, alissa.joly@vae-solis.com, 06 61 00 92 31

A propos de VINCI Autoroutes

Premier opérateur d'autoroutes en concession en Europe, VINCI Autoroutes accueille chaque jour plus de 2 millions de clients sur le réseau de ses six sociétés concessionnaires : ASF, Cofiroute, Escota, Arcour, Arcos et Duplex A86. Partenaire de l'Etat et des collectivités territoriales, VINCI Autoroutes dessert en France 7 régions, 45 départements, 14 métropoles, plus d'une centaine de villes de plus de 10 000 habitants et des milliers de communes rurales situées à proximité de son réseau concédé.

Chiffres clés : Réseau de 4 443 km d'autoroutes - 187 aires de services - 266 aires de repos - 324 gares de péage.

Retrouvez toutes les informations sur : Radio VINCI Autoroutes (107.7), www.vinci-autoroutes.com, facebook.com/VINCIAutoroutes, [Twitter @VINCIAutoroutes](https://twitter.com/VINCIAutoroutes), www.fondation.vinci-autoroutes.com, ou par téléphone au 3605, 24h/24 et 7j/7 (service gratuit + prix d'appel)